

« Métier ou passion ? »

La montagne : un métier ou une passion ? Il est bien difficile de se prononcer... Les deux notions, à travers les motivations des jeunes se destinant aux métiers des sports et loisirs de montagne, semblent étroitement liées. Le prisme des métiers et des formations est large, mais, me semble-t-il, chacun de ces jeunes exprime un même désir – profond – de vivre en montagne, de vivre sa montagne... Qui sont ces futurs professionnels de la montagne ? Quels sont le parcours, les cursus et l'avenir qui s'offrent à eux ? Autant de questions auxquelles tente de répondre le dossier de ce numéro de mars de *La Montagne & Alpinisme*... Que de chemin parcouru depuis l'émergence du tourisme de montagne... La nécessité d'accompagner les touristes est apparue et a donné naissance à l'activité de guide. Bien vite, le besoin de s'organiser a émergé. Il a débouché sur la création de la Compagnie des guides de Chamonix, en 1821, puis de structures comparables dans d'autres massifs... Pendant plusieurs décennies, des associations – dont le *Club alpin français* – ont délivré les brevets reconnus et recherchés de guide. Dans les années 1950 furent créés les deux premiers diplômes d'Etat : celui de guide de haute montagne et celui de moniteur de ski. Ces métiers ont subi de profonds changements. A l'origine réservés à des montagnards « locaux » exerçant leur activité d'encadrement de manière complémentaire – dans une logique d'échange entre monde rural et citoyen –, ils ont évolué vers une professionnalisation accrue. Activités, pratiquants et comportements nouveaux sont apparus... Ils ont entraîné une spécialisation des métiers et l'émergence de nouvelles filières. Au fil du temps, l'ancrage local des postulants s'est amenuisé. De plus en plus de jeunes « urbains » se sont donnés les moyens d'aborder des formations qui, souvent, il faut le dire, s'apparentent à un véritable parcours du combattant. Les propos collectés dans ce dossier le montrent clairement : tous ces jeunes veulent vivre « en », et « de » la montagne. Pour autant, la montagne, de son côté, vit-elle mieux de cette segmentation des métiers et des activités ? La spécialisation des filières est-elle la meilleure méthode pour préserver les cultures de territoire et transmettre une passion de la montagne sans laquelle la majeure partie des activités perdent de leur sens ? Les époques changent, les formations évoluent, le rêve demeure. A travers les divers témoignages exprimés par les jeunes, confirmés par leurs enseignants, je note un souffle, une passion qui illuminent leurs regards, enflamment leurs propos quand ils évoquent le futur. Ils ne conçoivent leur avenir – et je m'en réjouis – qu'au sein de l'espace montagnard, comme si chacun, en 2008, rêvait encore d'être le « Zian » de Premier de cordée.

« Les époques changent, les formations évoluent, le rêve demeure »



Bernard Mudry,
Président de la Fédération française des clubs alpins et de montagne